

Centre universitaire Belhadj BOUCHAIB –Ain Témouchent

Institut des lettres et des langues

Département des lettres et langue française

Spécialité didactique du FLE

Mémoire réalisé pour l'obtention du diplôme de master

Les interférences à l'écrit au milieu scolaire (étude comparative)

Classe 4 eme année moyenne

Présente par

- BENDJILALI Rim
- BOURIAH Dounyazed

Encadré par

Mme .IDDOU

Jury de soutenance

- Président :MME SOUSSI
- Rapporteur :MME IDDOU
- Examineur : MLLE ISSAAD

Année Universitaire : 2015-2016

Remerciements

Nous nous tournons vers Dieu tout puissant et le remercions de nous avoir donné le courage et la patience pour atteindre nos buts et nous avoir permis d'avoir foi en nous et en notre travail.

Nous remercions tout d'abord notre encadreur Mme. Iddou pour ses encouragements et sa précieuse aide qui nous accompagneront tout au long de la réalisation de ce travail.

Nous témoignons aussi notre gratitude à tous ceux qui nous ont aidés et conseillés

Enfin j'adresse un grand merci à nos enseignants, nos amis et surtout nos parents.

Table des matières :

Introduction générale	2
Chapitre 1 : Définition de quelques concepts clés	
Introduction.....	6
1-1.La situation linguistique en Algérie.....	7
1-1-1. Quelques repères historiques.....	7
1-1-2. Le berbère.....	7
1-1-3.L'arabe	8
1-1-4.L'arabe dialectal.....	8
1-1-5.Le français.....	9
1-2.Le bilinguisme.....	9
1-2-1.Définition.....	9
1-2-2.Le bilinguisme individuel.....	11
1-3.La linguistique contrastive	11
1-3-1.Les premières approches	11
1-4.Les interférences	12
1-4-1.Définition	12
a) D'un point de vue linguistique.....	12
b) D'un point de vue psychologique.....	13
c) D'un point de vue pédagogique.....	14
1-4-2. Les types d'interférences.....	14
1-4-2-1. Interférences lexicales.....	14
a) Le Calque.....	14
b) L'emprunt.....	15

1-4-2-2. Interférence morphosyntaxique.....15

1-4-3. Les facteurs extralinguistiques qui influencent les interférences.....16

Chapitre 2 : présentation de l'enquête

2-1. Description de l'enquête19

2-2. Situation sociolinguistique des apprenants.....22

2-3. Pourquoi le choix de ces apprenants ?.....23

2-4. Choix méthodologique.....23

2-5. La pré enquête.....24

2-6. Lien entre objectif et méthodologie.....26

2-7. L'échantillonnage.....26

Chapitre 3 : Analyse des données

3-1. Analyse qualitative.....29

3-1-1. Interférences morphosyntaxiques.....29

3-1-2. Interférences syntaxiques.....32

3-1-3. Interférences lexicales.....34

3-2. Analyse quantitative.....36

3-2-1. Interférences syntaxiques.....36

3-2-2. Interférences morphologiques.....37

3-3. Interprétation des résultats.....40

3-4. Lien entre les hypothèses.....41

Conclusion générale.....42

Références bibliographique.....43

Annexes.....45

Introduction générale :

La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne à tous les niveaux, économique social et éducatif, un nombre important de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère, les efforts des enseignants et des apprenants à enseigner et à apprendre cette langue en Algérie sont énormes.

Lors de l'acquisition de la langue française, l'influence de la langue maternelle de l'élève sur la langue cible est très forte, l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est que les étudiants maîtrisent les quatre compétences langagières.

- La compréhension écrite (CE)
- La compréhension orale (CO)
- Production écrite (PE)
- La production orale (PO)

Par conséquent, nous pouvons dire que la production écrite est une tâche complexe par rapport aux autres compétences, elle est la plus difficile. C'est une compétence langagière à acquérir, son niveau de difficulté varie entre locuteur natif et non natif. Dans une situation d'acquisition d'une langue étrangère l'influence de la langue maternelle de l'apprenant sur la langue acquise est un phénomène pour les étudiants qui apprennent de nouvelles langues.

En Algérie les apprenants de la langue française sont touchés par ce phénomène ,les interférences qui viennent de l'arabe en général et qui fournissent des indices sur leurs niveau réel de la maîtrise de la langue W.Mackey définit l'interférence comme « *l'utilisation d'élément d'une langue quand on parle ou écrit dans une autre langue, c'est une caractéristique du discours et non du code elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle vraie aussi chez un même individu* »¹

En tant qu'étudiants en français langue étrangère nous sommes bien conscients du fait que les apprenants algériens commettent beaucoup d'interférences c'est pourquoi plusieurs question seront posées dans l'attente de réponses :

La langue maternelle est-elle la seule cause des interférences dans la production écrite ?
Selon quoi varie le degré d'interférence d'un apprenant à un autre ?

Dans le but d'expliquer le degré d'interférence qui varie d'une personne à une autre nous avons émis deux hypothèses :

- La langue maternelle serait-elle la seule cause des interférences dans la production écrite ?
- Le degré d'interférence varierait-il d'un apprenant à un autre selon le milieu social !

¹William F MACKEY, *Bilinguisme et contact des langues*, Ed klincksieck, Paris, (1976), P414.

Nous allons tout au long de ce travail reporter au contexte sociolinguistique des apprenants du FLE.

Après de nombreuses années d'apprentissage de français langue étrangère, notre réflexion qui a engendré l'une des principales hypothèses est qu'il existe un lien étroit entre la vie sociale et les interférences, d'où l'intérêt du choix de thème de notre travail, la recherche que nous proposons, a pour objectif de répondre à la problématique et d'infirmer ou confirmer les hypothèses que nous avons formulé.

Le nombre de chapitres qui constitue notre travail était déterminer en fonction de notre objectif, pour cela nous avons consacré le premier chapitre à définir quelque concepts et nous allons apporter quelques éclaircissements sur les interférences et leurs types.

Enfin, pour étayer nos hypothèses et répondre à notre problématique, nous consacrons le deuxième chapitre à une description des outils d'investigation de notre enquête suivie d'une description de chaque étape du déroulement de l'enquête, quant au troisième chapitre nous réaliserons une analyse quantitative et qualitative et nous exposerons les résultats obtenus, enfin nous interpréterons les résultats obtenus. Un nombre de détails seront ajoutés lors des introductions proposées à chaque chapitre.

Chapitre 1

Définition de

quelques

concepts clés

Introduction :

Le cadre conceptuel constitue la charpente théorique de tout projet de recherche, notre cadre conceptuel se divise en quatre éléments, le première s'intéresse à la situation linguistique en Algérie, le deuxième est consacré à définir le bilinguisme, le troisième s'intéresse à la linguistique contrastive, et le quatrième vise à caractériser la notion d'interférence.

1-1 Situation linguistique en Algérie

1-1-1. Quelques repères historiques :

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs invasions étrangères dont l'histoire a été profondément influencés par plusieurs civilisations, la succession des invasions a entraîné l'implantation de langue et de variétés linguistiques divers. La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe, le tamazigh et le français.

1-1-2. le berbère :

Les berbères sont les populations qui occupaient le nord du continent africain de tripolitaine à l'Atlantique, les trois grandes régions de l'Algérie où se concentre la population berbérophone " *qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire de tamazight et par des pratiques culturelles spécifique* »²:

- Au nord de l'Algérie, le kabyle est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre et la région centre-Est.
- Au Sud-Est, le Chaouia s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien.
- Plus au sud enfin, les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le M'Zab et le massif du Hoggar.

²*le français en Algérie : Lexique et Dynamique des langues, Cherrad y. , Derradji Y. Queffelec A ., Edition Du culot/Deboeuck Université, Avril (2002), Belgique, p33*

Les régions mentionnées comme lieux d'implantation du tamazight sont montagneuses et d'accès difficile ce que confirme l'aspect minoritaire de cette population par rapport à la population arabophone majoritaire qui vit dans le reste du pays.

1-1-3.l'arabe :

La langue arabe appelée : classique, littérale, littéraire, coranique. Parmi ses diverses variétés, la plus ancienne, la plus soutenue, devient au VIIe siècle, la langue de la révélation du coran, C'est la langue officielle, standard littéraire. C'est une langue essentiellement écrite.

1-1-4.l'arabe dialectal :

Langue maternelle de la majorité en Algérie .Le dialecte se caractérise par une opposition urbaine rurale et par l'existence de grandes variétés régionales. En outre quatre grandes variétés se partagent l'espace algérien :

- *« A l'Ouest l'oranais qui s'étend de la frontière Alger-marocaine jusqu'aux limites de Ténès.*
- *L'Algérois qui couvre toute la zone centrale du pays jusqu'à Bejaïa.*
- *A l'est du pays, sur les hauts plateaux et leur capitale Sétif. »*³

³le français en Algérie : Lexique et Dynamique des langues, Cherrad y., Derradji Y. Queffelec A., Edition Du culot/Deboeuck Université, Avril (2002), Belgique, p35

1-1-5.Le français :

La langue française possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues selon un pourcentage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue le point auprès de 14000 foyer algérien, il ressort que l'Algérie est le premier pays francophone après la France.

Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacrée langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut reste théorique, le champ linguistique en Algérie se caractérise par la dominante de la langue française dans les institutions administratives et économique.

1-2 Le bilinguisme

1-2-1 Définition

Toute recherche sur le bilinguisme s'affronte à une difficulté majeure qui est celle la définition même du bilinguisme, cette difficulté est à la source non seulement de la multiplicité des approches mais aussi de la confusion qui frappe certaine d'entre elle. Nombreux sont les chercheurs qui ont traité le bilinguisme, chacun a choisi son terrain d'investigation et adopté une approche différente de celle de l'autre, il est généralement définit comme l'usage de deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe, le bilinguisme est un phénomène individuel et social. *« En fait, le bilinguisme est toujours un phénomène complexe qui relève d'une analyse multidisciplinaire c'est toujours une réduction que nous opérons au sein d'une réalité beaucoup plus complexe : par leur généralité notions de bilinguisme (ou de plurilinguisme) englobent toutes les situations qui entraînent la nécessité de l'usage parlé et dans certains car écrit de deux ou plusieurs langue par un même individu ou par un groupe. Une telle définition implique que pour la compréhension de l'ensemble du phénomène de bilinguisme il soit fait appel nom seulement a la description des faits proprement linguistique, mais également aux fais sociologiques qui définissent la*

Situation de contact (des langues) et sa transformation ainsi qu'aux faits psychologiques qui touchent ou au groupe de locuteurs et aux rapports originaux qu'il entretient avec ses différents langages »⁴

Il faut ajouter à cette définition la précision qu'introduit W.F.MACKEY et qui consiste à considérer le bilinguisme « *comme un phénomène entièrement relatif* » Nous pouvons retenir aussi la définition plus simple encore que de MACKEY « *par bilinguisme dit-il j'entends la pratique de deux langues ou davantage par qui que ce soit à quelque moment que ce soit* »⁵

Toutefois, ces définitions ne sont utiles que si elles permettent d'embrasser toutes les dimensions du phénomène sans s'enfermer dans le cadre d'une discipline particulière ou un contexte social déterminé.

On ne peut d'écrire le bilinguisme en restant à l'intérieur de la linguistique pure, il faut en sortir déclare W.F.Mackey la linguistique ne s'est intéressé au bilinguisme que dans la mesure

Où il pouvait fournir une explication de l'évolution d'une langue puisque c'est la langue et non l'individu qui constitue l'objet de cette science.

La psychologie a considéré le bilinguisme comme source d'influence sur les processus mentaux, la sociologie a envisagé le bilinguisme comme un élément dans un conflit de culture, la pédagogie s'est intéressée au bilinguisme pour autant qu'il avait un rapport avec l'organisation scolaire et les modes de transmission des connaissances, bien que ces disciplines ne cessent d'apporter leur contribution à l'étude du phénomène « *cela n'ajoute selon W.F.Mackey que par de chose à notre connaissance du bilinguisme en tant que tel avec ses corrélations complexes avec la psychologie, la linguistique et la sociologie, ce qu'il faudrait d'abord trouver, c'est une ligne direction afin d'avoir une perspective unique sur ces relations mutuelles* »⁶

⁴ Chadly FITOURI, *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*. Delachaux et Niestlé SPES, Neuchâtel Paris (1983), P116.

⁵ *Ibid*, P116

Nous ajoutons que W.F.Mackey « distingue dix-neuf types de bilinguisme : complémentaire, bilatéral, de transition, fonctionnel, horizontal, institutionnel, minimal, naturel, non réciproque, occasionnel, productif, progressif, réceptif, réciproque, régressif, résiduel, supplémentaire, unilatéral, vertical »

1-2-2 Le bilinguisme individuel :

Le bilinguisme individuel c'est l'usage de deux langues avec un degré minimal de maîtrise de l'une et de l'autre. Étant toujours le fait des individus, l'usage d'une langue sur le plan phonologique, graphique, grammatical, lexical, sémantique et stylistique et qui dépend de l'usage qu'il fait de la langue et des conditions dans lesquelles il l'emploie. De plus la facilité de passer d'une langue à l'autre en fonction du sujet, tous ces facteurs déterminent la capacité de l'individu à maintenir deux codes.

1-3 La linguistique contrastive :

1-3.1 Les premières approches :

La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée qui s'attache à comparer deux ou plusieurs langues, les origines de la linguistique contrastive remontent aux années 1950, aux États-Unis, les deux ouvrages qui ont marqué sa naissance sont :

- Uriel Weinreich « *Languages In Contact* » 1953
- Robert Lado, « *Linguistic Across Cultures* » 1957

L'ouvrage de Robert Lado est considéré comme le fondateur de la discipline. Il propose une approche qui traite les problèmes grammaticaux et les phénomènes de lexique et de phonétique, le tout placé dans une approche de la confrontation de culture.

En ce qui concerne la méthode contrastive, « il a été observé dans des groupes qui apprenaient l'anglais (L2), que les apprenants qui ont des langues maternelles (L1) différentes, ont de différents problèmes dans l'apprentissage de la L2. La langue maternelle exerce une influence qu'on appelle « le transfert négatif » sur l'apprentissage de la langue étrangère. Le phénomène est aussi appelé

« Interférence » : un trait de L1 apparait dans L2, ou un trait de la langue « source » fait son apparition dans la langue « cible » Il est simple de reconnaître un accent spécifique ou un type d'erreur qui caractérise le parler des locuteurs

D'une L1 identique. Par exemple, les locuteurs dont la langue maternelle ne dispose pas de voyelles nasales peuvent connaître des difficultés en apprenant d'autres langues.

« Une comparaison détaillée des deux langues concernées peut révéler les difficultés que les apprenants de L1 vont avoir au cours de l'apprentissage de L2 : c'est -à-dire que l'on tentait de prédire les fautes que commettront les apprenants. On a supposé que les plus grosse difficultés se présenteront là ou les différences sont les plus grandes »⁷

1-4.les interférences :

1-4-1.Définition :

Selon Francis Debyser l'interférence linguistique peut être définie de trois manières :

a) D'un point de vue linguistique :

Dans les phases d'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant « se trouve devant un système différent de sa propre langue.et il le sait, mais il n'évitera pas a certains moments de calquer divers éléments appartenant a sa langue native dans la langue qu'il apprend »⁸ les interférences interviennent comme une phase intermédiaire au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

⁷ Anna SORES, *Typologie et linguistique contrastive : théorie et application dans la comparaison des langues*, Ed Peter Lang(2008), p 18-19.

Selon WEINREICHE, il existe trois niveaux d'interférences :

1. Les interférences phoniques.
2. Les interférences grammaticales.
3. Les interférences lexicales.

Selon TABOURET-KELLER l'interférence désigne « *le processus qui abouti a la présence dans un système linguistique donné, d'unités et souvent de modes d'agencement appartenant a un autre système* »

La notion d'interférence est définie par HERMES et BLANCHET comme « *Problème d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappréciée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible* »⁹, MARTINET définit ainsi : « *couche linguistique antérieur, constituée par la langue indigène qui cède sa place à une langue d'importation en lui conférant certaines particularités, une certaine prononciation ou de nouveaux traits syntaxiques, l'accent étant mis surtout au départ sur les traits phoniques.* »¹⁰

b) D'un point de vue psychologique

L'interférence a pu être considérée comme une contamination de comportement ainsi comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* »¹¹ il sera utile de se référer à la psychologie du comportement, aux expériences sur le conditionnement et aux théories d'apprentissage.

⁹ Philipe BLANCHET « *introduction à la complexité de l'enseignement de français langue étrangère* »P, 154

c) D'un point de vue pédagogique

« L'interférence est un type de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de déviations, de glissement, de transfert, de parasite. L'interférence est l'introduction d'un élément de la langue maternelle dans la langue étrangère »

2-4.2 Les types d'interférences

2-4.2.1 Interférences lexicales

L'interférence lexicale se produit lorsque la langue cible et la langue source ont des origines communes sur le plan lexical *« on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. »* nous ajoutons aussi que *« l'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique lorsqu'il y a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue »*, il y a deux types :

a) Le calque

Le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact de langues *« le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Le calque est une construction transportée d'une langue à l'autre [...] les calques peuvent être anciens et figés dans la langue ou plus récents, dus à l'expansion régulière du vocabulaire »*¹²

¹⁰ Jean DUBOIS (2007), *Dictionnaire de Linguistique et Science du langage*. Paris. Larousse. P. 177

¹¹ Marie-Louise Moreau "Sociolinguistique: les concepts de base " Ed Pierre Mardaga, p, 178.

¹² Marie-Louise Moreau "Sociolinguistique: les concepts de base " Ed Pierre Mardaga, p 64.

b) L'emprunt

Selon Jean Dubois « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts ». Maurice Pergnier affirme que « l'emprunt est le résultat d'interférence entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus au moins élevé de locuteurs bilingue à des degrés divers »

1-4.2.2 L'interférence morphosyntaxique :

La morphosyntaxique est définie dans le dictionnaire comme « *l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la formation des énoncés* » l'interférence morphosyntaxique concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé, c'est le regroupement de l'interférence morphologique et syntaxique. Elle concerne les formes de noms, l'agencement des marques syntaxiques autour du nom (déterminants), du verbe, de l'adjectif, de l'adverbe, et enfin de l'organisation des mots et des groupes des mots dans une phrase.

André Martinet définit l'interférence morphosyntaxique comme « *on l'a souvent fait, que les faits de structures morphosyntaxique ne s'empruntent pas ou ne s'empruntent guère, c'est constater simplement que le locuteur bilingue est aussi embrassé que ne serait un unilingue pour analyser un amalgame, et qu'il ne transfère d'une langue à une autre que des monèmes formellement bien délimités. L'interférence syntaxique est 'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, des combinaisons de ces monèmes et enfin au niveau de la manière dont ces relations sont marquées* »¹³

¹³A .MARTINET, (1986) Paris, *Elément de linguistique générale*, Armand Colin, P 172

1-4-3. Les facteurs extralinguistiques qui influencent l'interférence :

William Labov affirme « *que les problèmes linguistiques ne peuvent être résolus qu'en faisant appel à des variables sociales* » dans le but d'expliquer les interférences il faut remonter aux variables extralinguistique, De nombreux facteurs extralinguistiques ont une influence sur les interférences :

1. Le prestige de la langue, l'attitude stéréotypée du locuteur, de son milieu ou de la société envers la langue cible.
2. Un apprentissage incomplet.
3. Un apprentissage inefficace à cause d'un enseignement médiocre.
4. **Focalisation tacite**, il semble que l'individu cesse de progresser dans son apprentissage bien avant qu'il n'ait atteint les limites présumées de sa capacité à le faire.
5. **Facteurs biologiques** les langues sont apprises différemment par les adultes et les adolescents
6. **Facteurs socioculturels** plus le locuteur s'identifie à la culture de la langue seconde, plus sa production orale et écrite sera proche de la production native.

Chapitre 2

Présentation

de l'enquête

(Cadre méthodologique)

Présentation de l'enquête :

Introduction :

Notre recherche a été effectuée dans 4 établissements d'enseignement moyen de la ville d'AIN T'émouchent durant l'année scolaire 2015-2016

- Etablissement Bakhti Mohamed sisi Boumediene
- Etablissement 19 Mai Ain Arbea
- Etablissement Mohamed El Sadik Ben yahia Ain Tolba
- Etablissement Barichi Younes Ain Temouchent (Hai Zitoune)

Pour étayer nos hypothèses et répondre à notre problématique nous consacrons cette partie à une description des outils de notre enquête suivie d'une description dans chaque étape déroulement de l'enquête ensuite nous réaliserons une analyse quantitative et qualitative et nous exposerons les résultats.

2-1.Description de l'enquête

Notre enquête a eu lieu dans quatre établissements d'enseignement moyen de la willaya d'Ain Temouchent

- Au CEM Bakhti Mohamed, nous avons sollicité la collaboration d'un groupe de 20 apprenants.
- Au CEM 19 Mai, nous avons sollicité la collaboration d'un groupe de 20 apprenants
- Au CEM Mohamed El Sediki, nous avons sollicité la collaboration d'un groupe de 20 apprenants
- Au CEM Barichi Younes, nous avons sollicité la collaboration d'un groupe de 20 apprenants.

Dans une étude comme la nôtre, il nous a semblé utile d'opter pour une analyse contrastive des productions écrites du fait qu'elles constituent une difficulté pour la plupart des élèves. Nous avons utilisé comme référence le livre de *grammaire*¹⁴ et le *dictionnaire*¹⁵ de la langue française, nous avons constitué un corpus comprenant 80 productions écrites auxquelles nous avons appliqué une analyse contrastive des interférences récurrentes tout en mettant en opposition deux langues dont l'une peut expliquer l'autre par le biais des dissemblances ou de ressemblances. Les objectifs de cette enquête sont les suivants :

- Identifier les interférences et leurs types.
- Répertorier les interférences récurrentes dans chaque établissement.
- Déterminer le type d'interférence le plus fréquent.
- Identifier l'établissement qui représente un taux d'interférences très élevé

Nous nous sommes présentés dans quatre établissements après avoir pris contact avec les directeurs et les enseignants de la langue française, nous avons expliqué l'objectif de notre recherche afin qu'ils nous fournissent les copies des élèves.

¹⁴ Le Robert et Nathan, (1995) , *Grammaire*, Edition Nathan

¹⁵ *Dictionnaire*, Paris (2008) Le petit Larousse illustré

Chapitre 02 : Cadre méthodologique

Les résultats que nous avons recueillis suite à notre recherche sont relatifs et ne tiennent compte que de la réalité de ce public, nous signalons que ces apprenants n'appartiennent pas au même niveau socioculturel et économique ,sur un ensemble de 80 copies l'évaluation des productions écrites nous a permis d'identifier et répertorier les interférences récurrentes dans chaque établissement .

Par ailleurs et afin d'enrichir notre enquête nous avons soumis les élèves à remplir une fiche de renseignements pour avoir des données suffisamment précises sur la situation socioculturel et économique de ces élèves.

Etablissement..... ..	Classe..... ..
Age..... ..	Sexe
Lieu de résidence..... ..	
Profession du père..... ..	
Profession de la mère..... ..	

Il est à remarquer que ces renseignements sont importants pour répartir du fait de la répartition en trois niveaux socioculturels et économiques :

- ✓ Niveau élevé
- ✓ Niveau moyen
- ✓ Niveau bas.

En effet le lieu de résidence, la profession et le degré d'instruction des parents facilitent le classement de l'élève dans l'un des trois niveaux.

Tableau N° 01 Répartition des niveaux :

Etablissement	Niveau élevé	Niveau moyen	Niveau bas
• Barichi Younes	65%	25%	10%
• Med El Sediki	50%	30%	20%
• 19 Mai	5%	25%	70
• Med Bakhtii	0%	20%	80%

2-2.Situation sociolinguistiques des apprenants

Nous avons préféré nous pencher sur des productions écrites de 80 apprenants pour deux raisons :

- ❖ Réunir un corpus assez important dans un temps relativement très court
- ❖ Des moyens matériels limités ne nous permettaient pas en un temps assez limité des productions orales d'autant d'élèves.

Nous avons choisi des élèves de 4^{ème} année (classe BEM), dont le cursus Scolaire suivi par ces apprenants en langue française et le suivant :

A l'école leurs premières années étant enseignées en arabe, ils ont commencé l'apprentissage scolaire du français en 3^{ème} année primaire puis suivi pendant trois ans, le cycle primaire avec seulement un enseignant de la langue française. Puis après leurs passage dans le cycle moyen, ils ont eu une scolarité de quatre ans, ainsi les apprenants que nous avons testés, au cours de l'année scolaire 2015-2016 en sont à leur 8^{ème} année d'apprentissage du français, la tranche d'âge de nos enquêtes se situe entre 14-18 ans. Les matières se font en arabe qui est la langue officielle, tous ces élèves parlent l'arabe dialectal qui est la langue de communication sociale.

2-3. Pourquoi le choix de ces apprenants ?

Notre choix s'est porté sur un groupe d'apprenants scolarisés dans le quartier Hay Zitoune, un quartier considéré comme résidentiel à Ain T'émouchent dont les habitants ont le statut de bourgeoisie et de la petite bourgeoisie. Les parents d'élèves que nous avons approchés exercent des professions comme celle de commerçants, de médecins ou chefs d'entreprises. Par contre notre choix s'est porté sur un groupe d'apprenants scolarisés dans le quartier Village Sidi Boumediene et la commune Ain Arbea, les parents des élèves exercent des professions d'ouvriers et parfois même sans emploi, rare sont aussi les parents qui ont atteint le niveau secondaire.

2-4. Choix méthodologique :

Notre recherche a pour objectif d'analyser les interférences qui sont les résultats du contact entre l'arabe comme langue source et le français comme langue cible chez les apprenants. Ayant comme langue maternelle l'arabe, notre souci majeur est l'analyse des interférences concrets qui sont réellement apparues dans les copies, nous nous n'occupons pas de la prédiction des interférences entre la langue arabe et la langue française qui résulte de la comparaison des systèmes de deux langues. En vue de procéder à l'analyse de ces interférences réellement apparues dans la production écrite nous nous sommes appuyés sur une démarche descriptive et interprétative afin d'élucider ce type d'irrégularités.

2-5. la pré-enquête :

Notre pré-enquête s'est effectuée le mois d'Avril de l'année scolaire 2015-2016, elle consiste à établir un premier contact avec les établissements concernés (directeurs d'établissements et enseignants de français) bien qu'elle nous a permis de récolter un ensemble de renseignements et des données sur ces établissements tel que :

- Le nom de l'établissement
- Effectif des élèves
- Effectif des enseignants nombre de classe
- Taux de réussite ay BEM
- L'année de la mise en fonction.

Les tableaux suivant résumant les renseignements récoltés :

Tableau N : 02

CEM	Nombre de classe	Effectif élèves 4^{em} année	Effectifs enseignants De français	Moyen d'effectif par classe
Barichi younes	5	160	6	31
Med El Sediki	4	144	5	35
19Mai	3	104	4	35
Med Bakhti	2	60	3	30

2-6. Lien entre objectif et méthodologie :

Afin de répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses citées en introduction générale, nous avons établi un ensemble d'éléments qui va nous orienter pour mener à bien notre recherche, nous avons tenté d'atteindre ces objectifs à partir des liens méthodologiques suivant :

- Récolter des productions écrites dans différents établissements de la wilaya d'Ain Temouchent
- Repérer les interférences dans chaque copie
- Identifier les interférences
- Analyser les interférences
- Répertorier les interférences
- Déterminer quel type d'interférence le plus fréquent
- Identifier l'établissement qui représente un taux d'interférences très élevé.

2-7. L'échantillonnage :

La récolte des copies a ciblé 80 élèves répartis sur quatre établissements de la wilaya d'Ain Témouchent, ils ont tous le niveau de quatrième année moyenne et leur âge moyen est entre 14 – 18 ans, il faut aussi noter que les apprenants ciblés sont de sexe féminin et masculin. Deux établissements parmi les quatre concernés par l'enquête sont situés dans un quartier favorisé (haï zitoune), le troisième établissement est situé dans un quartier défavorisé village sidi Boumediene et finalement le quatrième est situé dans une commune de Ain arbea, la wilaya d'Ain Témouchent.

Notre enquête aura touché les zones urbaines aussi bien que les zones rurales ce qui a enrichi notre enquête sur le plan sociolinguistique. Le choix des apprenants s'est fait d'une manière aléatoire, leur niveau de français sera considéré comme moyen car ils n'ont que 8 ans d'apprentissage de la langue française. Notre échantillon réparti suivant les établissements est représenté dans

Tableau n : 03 Répartition de l'échantillon de l'enquête :

Etablissement	Lieu	Zone	Nombre d'élèves
Barichi Younes	Hai zitoune	Favorisé	20
Med El Sediki	Ain Tolba	Favorisé	20
19 Mai	AiN Arbea	Défavorisé	20
Med Bakhti	Sidi Boumedienne	Défavorisé	20
TOTAL			80

Chapitre 3

Analyse des

données

3-1. Analyse qualitative :

3-1-1. Interférences morphologiques :

a) Le genre des mots

la confusion du genre des noms s'explique par le fait qu'en français le genre des noms est rarement prévisible parce qu'il est généralement déterminé par son étymologie.

- Les Algériens manifestent l'indépendance dans le terrasse.(la terrasse)
- Le libération de pays. (la libération)
- Dans la camion (le camion)
- J'aime écouter le music (la musique)
- Les Algériens fêtent le jour de l'indépendance dans la joie et la bonheur (le bonheur)
- La basketball mon sport préféré (le basketball)
- Je suis le seul responsable de mon réussite (ma réussite)
- J'aime toutes les sports (tous les sports)

A travers ces exemples, nous constatons que l'apprenant a utilisé l'article défini masculin « le » pour désigner les mots féminins et l'article défini féminin « la » pour désigner les mots masculins.

Le genre des mots est une source de confusion chez les apprenants, le genre des mots en arabe influence le choix du genre des mots en français .L'élève a tendance à construire une phrase en arabe en calquant le genre des mots de la langue maternelle.

Voici quelques exemples :

NOM	Le genre en français	Le genre en arabe	Equivalent en arabe
Le terrasse	Féminin	Masculin	السطح
Le libération	Féminin	Masculin	التحرير
La camion	masculin	Féminin	الشاحنة
Le colonisation	Féminin	Masculin	الاستعمار
Le music	Féminin	Masculin	الموسيقى
La bonheur	Masculin	Féminin	السعادة
La basketball	Masculin	Féminin	كرة السلة
Le réussite	Féminin	Masculin	النجاح
Le sport	Masculin	Féminin	الرياضة

d) Confusion et omission de l'auxiliaire être et avoir :

Le choix adéquat des auxiliaire dans la production écrite est une source de confusion pour les apprenants « *les auxiliaires de temps avoir et être, servent à former les temps composés et surcomposés de tous les verbes* »¹⁶ en arabe l'équivalent de « être » et « avoir » en tant que verbes copules, n'existe pas.

Exemple :

- Les Algériens sont choisis la guerre (avoir)
- Nous avons arrivé deux jours avant la rentrée scolaire (être)
- Ils ont resté bloqués durant 5 heures

Ces exemples reflètent la confusion des élèves entre l'auxiliaire (être) et (avoir), nous constatons qu'ils ont employé l'auxiliaire (avoir) a la place de (être) et (être) a la place de (avoir).

- La Tunisie situé a quelques kilomètres d'Annaba.

La Tunisie est située à quelque kilomètre

- La plage réservée pour les femmes

La plage est réservée pour les femmes

- Le peuple algérien choisi

Le peuple algérien a choisi

- Des millions d'algériens perdu la vie

Des millions d'algériens ont perdu la vie

¹⁶Le Robert et Nathan (1995) « Grammaire » Edition Nathan, P 91

A travers ces exemples, nous ne constatons que l'influence de la structure syntaxique de la langue arabe conduit à une mauvaise construction qui consiste en la disparition de l'auxiliaire « être » et « avoir ».

3-1-2. les interférences syntaxiques :

a)Dédoublément de sujet :

- Le tennis il est mon sport préféré.
- Le 5 juillet il est un jour spécial en Algérie.
- Tous les algériens ils sont sorti pour fêter le jour de l'indépendance.
- Le voyage a Alger il est incroyable.
- La personne que je fais confiance il m'a trahit.
- Le professeur de français il est très gentil.
- La population de a mère elle est très grave.
- Barcelone elle est une équipe très fort.

Nous constatons que l'élève a repris le sujet deux fois « *Dans la syntaxe du français contemporain, le déroulement du sujet n'est justifié qu'en cas d'emphase, de structure qui correspond à une dislocation volontaire* »¹⁷. Ce déroulements de sujet dans les copies des élèves ,cette fréquent trouve, entre autre, son origine dans la syntaxe de la phrase en arabe .Comme le rappellent Blachère R. et Godefroy-Demombynes M. en arabe « *la phrase peut se ramener à un verbe accompagné de désinences ou de préfixes marquant le genre, le nombre, la personne (sujet intérieur),l'aspect du verbe.* »¹⁸

¹⁷Touraya Ben Amor Ben Hamida, Synergie(2009) « Erreur interférentielles arabo-français et enseignement de français », p 110.

b) Confusion dans le système des prépositions :

La préposition est un mot ou une locution invariable qui introduit un mot (nom, prénom, adjectif...) ou un groupe de mot qui a la fonction de complément, elle sert à marquer la fonction de ce mot ou de ce groupe de mots. Les prépositions jouent un rôle essentiel dans la structure de la langue. De nombreuses difficultés sont relevées dans la production d'élève, ces exemples représentent la confusion et le choix inadéquat des prépositions.

Confusion entre « sur » et « dans »

- Je suis né dans une maison qui donne dans la rue de Hammam bouhdjer. (je suis né dans une maison qui se trouve à la rue d'Hammam Bouhdjar)
- L'eau se trouve dans la terre (L'eau se trouve sous terre)
- Je me sens comme un bébé sur son berceau (Je me sens comme un bébé dans son berceau)
- Comme si je vis dans une autre planète (Comme si je vis sur une autre planète)

Confusion entre « dans » et « à »

- La Tunisie situé dans quelque kilomètre d'Annaba (La Tunisie se situe à quelques kilomètres d'Annaba)
- L'autoroute qui mène dans Oran (L'autoroute qui mène à Oran)
- On entre dans la maison par la grande porte (On entre à la maison par la grande porte)
- Il habite à une maison près de la plage (Il habite dans une maison près de la plage)

D'autres formes de confusion :

- les algériens manifestent l'indépendance dans le terrasse
- les balcons donnent à la plage
- Dans l'été passé nous avons visité la Tunisie
- Tous les soirs je regarde les matchs de Barcelone pour des heures et des heures
- je passe mes vacances du printemps
- je fais des connaissances dans le net

A travers ces exemples, nous constatons que l'élèves n'assimile pas la structure de la phrase, il a tendance à construire en langue arabe en calquant une préposition de la langue cible équivalente à celle de la langue source, de plus ; de nombreuses difficultés relevées dans les productions d'élèves lorsqu'il s'agit de localisation spatiale ou temporelle.

3-1-3 .Interférences lexicale :

- le football prend une grande place dans ma vie
 - ✓ le football tient une grande place dans ma vie
- je comprends très bien avec ma sœur
 - ✓ je m'entends bien avec elle
- elle passe son temps a rigoler de moi
 - ✓ elle me taquine
- il aide a la qualification de l'Algérie
 - ✓ il contribue a la qualification
- il prend la coupe avec son équipe
 - ✓ il remporte la coupe avec son équipe
- jeter le ballon
 - ✓ lancer le ballon

- le sport c'est mon amour
 - ✓ le sport c'est mon passion
- dans les heures vides
 - ✓ pendant les heures creuses
- je suis le seul responsable de mon perde
 - ✓ je suis le seul responsable de mon échec
- ca me laisse défouler
 - ✓ ca me permet de se défouler
- le tennis il est un sport très connu par les gens
 - ✓ le tennis est un sport très populaire
- il faut faire des entrainements
 - ✓ il faut s'entraîner

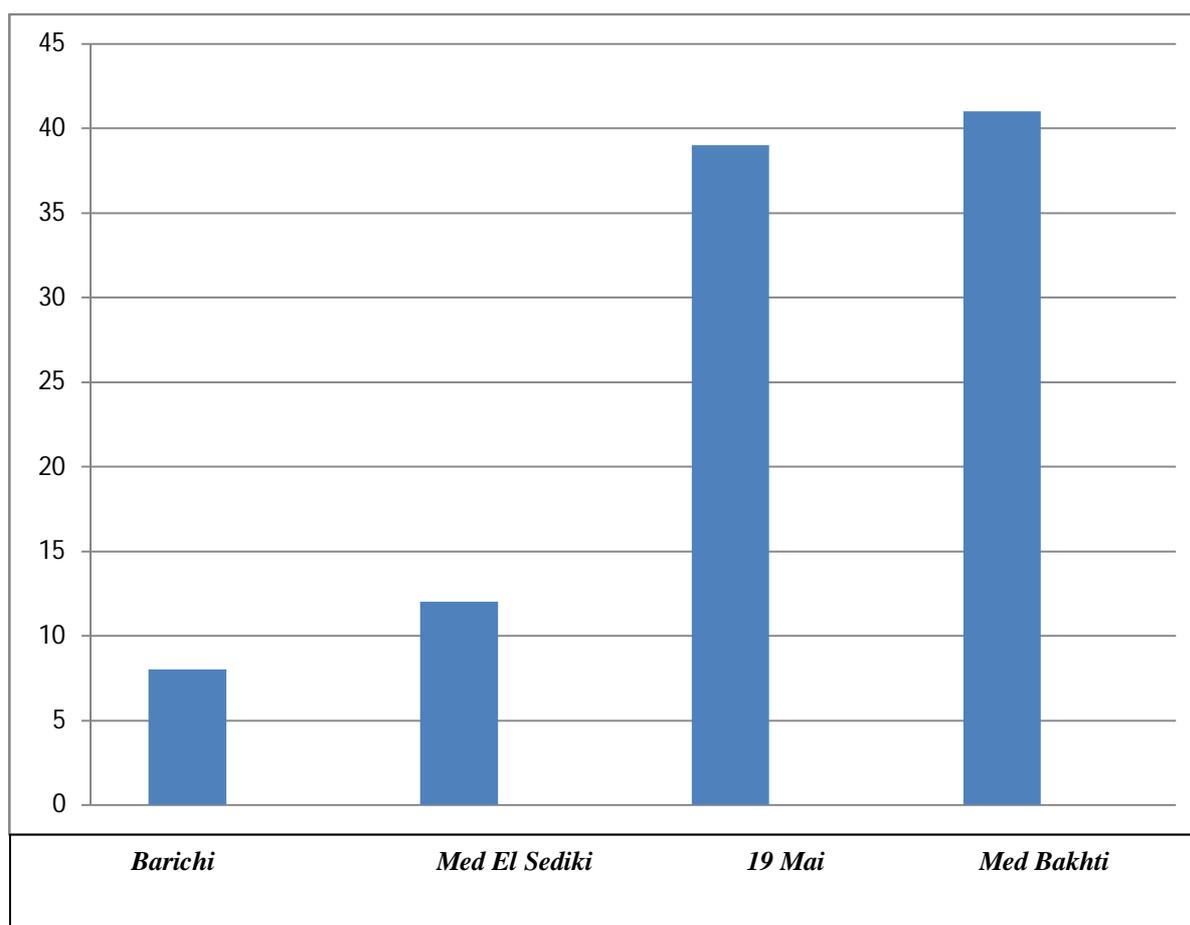
A travers ces exemples nous constatons que c'est une traduction de l'arabe en français car l'apprenant ne maîtrise pas les modalités d'utilisation des noms, des verbes et des adjectifs, ce calque de la langue maternelle sur la langue étrangère a donné une fausse structure c'est un passage inconscient des structures de la langue maternelle à la langue cible.

3-2. Analyse quantitative

3-2.1 Interférences syntaxiques :

Répartition des interférences syntaxiques par établissement :

Interférences syntaxique

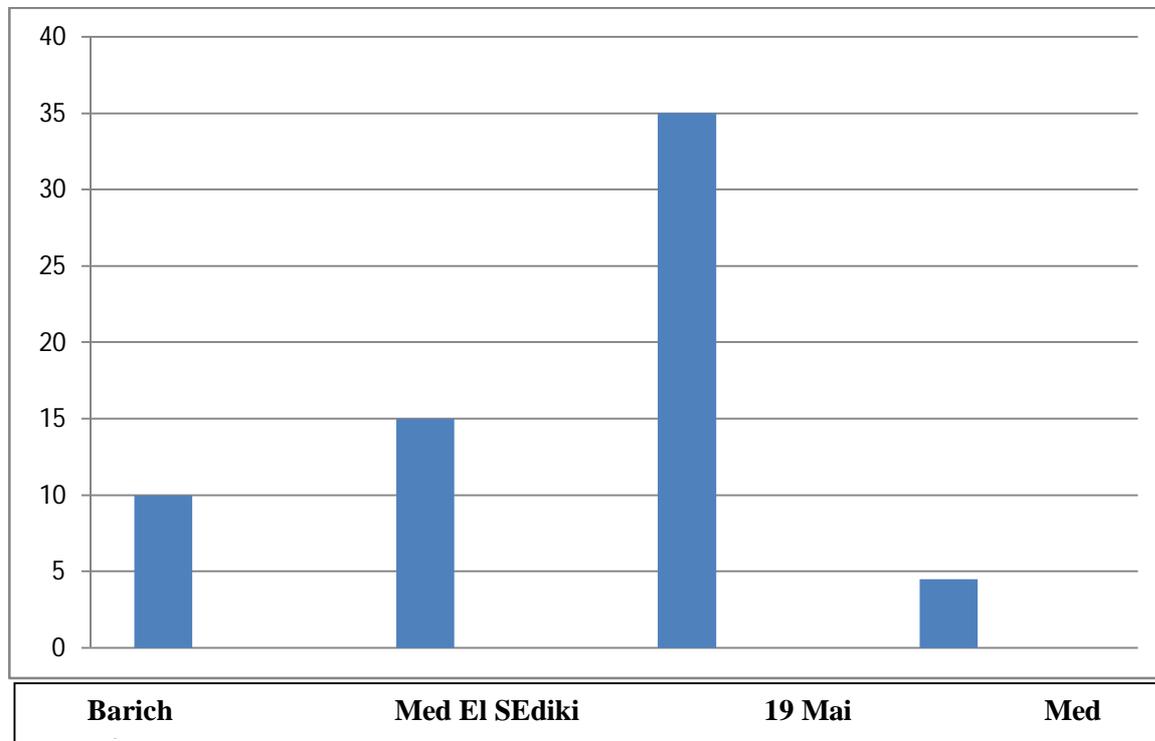


Nous remarquons que les pourcentages sont très proches entre l'établissement Barichi avec son taux très réduit de 8% et l'établissement Med El Sediki avec 12%, l'établissement 19 Mai 39% et en dernière position l'établissement Med Bakhti avec 41% d'interférences syntaxiques.

3-2.2 Interférences morphologique :

Répartition des interférences morphologique par établissement :

Interférences morphologiques

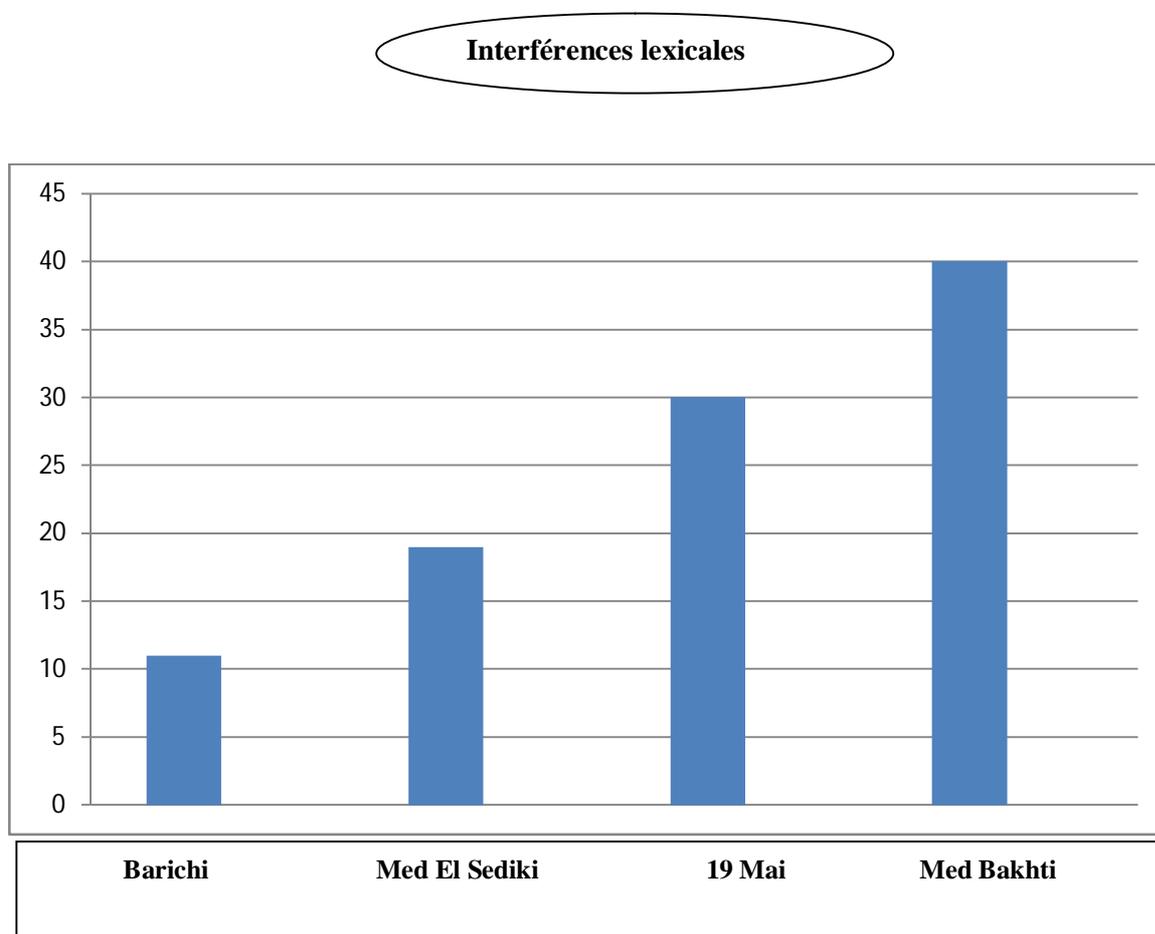


Nous remarquons l'établissement Barichi en première position avec taux réduit d'interférences morphologiques de 10% en deuxième position l'établissement Med El Sediki avec 15%, l'établissement 19 Mai avec 35% et en dernière position l'établissement Med Bakhtii avec 40%.

Chapitre 03 : Analyse des données

3-2.3 Interférences lexicales :

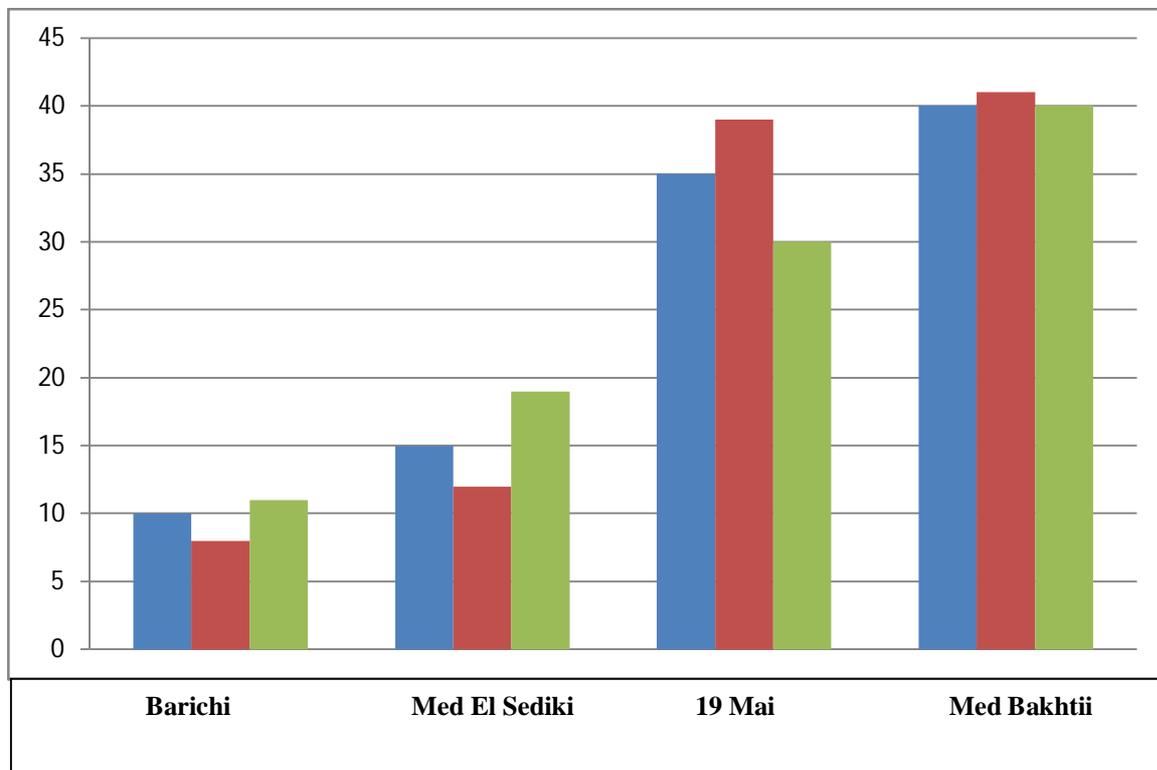
Répartition des interférences lexicales par établissement :



Nous remarquons l'établissement Barichi en première position avec taux réduit d'interférences lexicales de 11%, en deuxième position l'établissement Med El Sediki avec 19%, l'établissement 19 Mai avec 30% et en dernière position Med Bakhti avec 40%.

Graphique mettant en valeur le degré d'interférences pour chaque établissement :

Degré d'interférence par établissement



Nous remarquons que l'établissement Barichi est en première position avec taux réduit d'interférences de 10% ,en deuxième position avec un taux réduit d'interférences de 15% , l'établissement 19 Mai avec 35% et en dernière position l'établissement Med Bakhti avec 40%.

3-3. Interprétation des résultats :

D'après les résultats recueillis, nous constatons que le pourcentage le plus réduit est celui de l'établissement Barichi Younes avec 10% et en première position, en deuxième position

Med El Seddiki avec 15% ,en troisième position 19 Mai avec 35% et en dernière position Med Bakhti avec 35% .Ces résultats reflètent clairement les disparités entre les établissements et l'impact du niveau socioculturel et économique sur le degré d'interférences, c'est pourquoi nous avons attaché de dégager sur une base expérimentale les facteurs qui déterminent le degré d'interférence d'un élève à un autre, compte tenu du milieu socioculturel auquel appartiennent les élèves de Barichi Younes nous avons essayé de souligner l'influence du milieu social sur la production des interférences ,la réalité sociale et économique du degré d'interférence de chaque élève.

Le fait que l'on trouve un taux élevé d'interférence chez les apprenants indique la présence d'un bagage de connaissances limité, les interférences posent un vrai problème dans les quartiers défavorisés par rapport aux quartiers favorisés, dans ce sens il est impossible d'empêcher un apprenant de faire appel à sa langue maternelle, le manque de compétences dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier derrière leur langue première qui leur semble plus sécurisante, la traduction mot a mot conçue comme une étape essentielle chez ces apprenants.

Nous confirmons que le degré d'interférences dans les quatre établissements varie selon le statut socioculturel et économique de l'élève, nous constatons que l'environnement dans lequel évolue l'élève joue un rôle primordial dans l'apprentissage de la langue française. Plus l'élève s'identifie à la culture de la langue seconde plus sa maîtrise de la langue et sa production écrite et orale sera proche de la production native.

3-4. Lien entre les hypothèses :

Nous avons confirmé totalement nos hypothèses citées en introduction générale parce qu'elles se complètent, le degré d'interférences varie selon nombreux facteurs qui ont une influence sur les interférences, donc la deuxième hypothèse confirme totalement la première hypothèse. La langue maternelle n'est pas le seul facteur qui cause les interférences mais il y a de nombreux facteurs extralinguistiques comme le niveau économique et socioculturel qui ont une influence sur les interférences, donc il y a un lien fort entre les deux hypothèses, nous constatons que le degré d'interférences varie selon plusieurs facteurs linguistiques et extralinguistique.

Conclusion générale :

Il est important de comprendre le « pourquoi » et le « comment » des interférences car l'apprentissage d'une langue et peut se faire sans interférences.

Tous au long de ce travail, nous avons voulu être les plus concrets possible et nous avons essayé de montrer l'influence des facteurs extralinguistiques .pour faire ce travail, des exemples sont donnés dans le but d'enrichir notre travail.

Ce travail a abordé le phénomène d'interférence chez les apprenants de quatre établissements de la ville d'Ain Témouchent ainsi nous avons pu conclure que la langue maternelle n'est pas le seul facteur qui influe sur les interférences, il y a de nombreux facteur extralinguistiques qui ont une influence sur les interférences.

A la fin de cette modeste contribution nous espérons avoir atteint l'objectif que nous avons visé au début de ce travail rappelant que notre problématique tourne autour des facteurs qui influent sur les interférences.

Aussi nous nous sommes fixées comme objectif l'analyse des interférences dans quatre établissements d'enseignement moyen et cerner l'influence du milieu économique et socioculturel sur les interférences.

Nous espérons qu'avec notre modeste contribution nous avons ouvert une porte dans ce vaste champ d'étude, un travail de recherche reste encore à exploiter et beaucoup de questions peuvent être soulevées.

Ceci dit, nous terminons cette modeste recherche en insistant sur le fait que notre objectif profond entant qu'apprenti était de vouloir comprendre et essayer de réaliser un travail que d'autre accomplissent surement beaucoup mieux que nous.

Références bibliographie :

Ouvrage :

1-Anna Sores : « Typologie et linguistique contrastive, théorie et application dans la comparaison des langues », Anna Sores, Ed Peter Lang 2008.

2-André MARTINET : « Elément de linguistique générale », Armand Colin, Paris 1986.

3-Bernard GARDIN : « L'apprentissage du français par les travailleurs immigrés », Larousse, Paris 1976.

4-Chadly FITOURI « Biculturalisme, bilinguistique et éducation », Neuchatel, Paris 1983.

5-Derradji Yassine, Le Français en Algérie : 3Lexique et Dynamique des langues »Edition Duculot/Deboeuck Université, Belgique.Avril 2002.

6-Dictionnaire »Le petit Larousse illustré », Paris 2008.

7-Le Robert et Nathan : « Grammaire », Edition Nathan 1995.

8-Marie Louis Moreau, Sociolinguistique : « Les concepts de base », Ed Pierre Mardaga 1997.

9-PERGNIER Murisse, Les anglicisme, PUF, Paris 1989.

10-Philippe BLANCHET ? Introduction à la complexité de l'enseignement de français langue étrangère »1998.

11-William F.MACKEY : « Bilinguisme et contact des langues », Ed Klincksieck,Paris 1976.

Sitographie :

www.persse.fr

Mémoire :

1-GAOUDI Felle : « Les interférences morphosyntaxique à l'oral et à l'écrit chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne 2011-2012 ».

2-Touraya Ben Amor Ben Hamida : « Erreur interférentielles arabe-français et enseignement de français », Synergie 2009.